

la Picelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

Les MAUSOLÉES de TRION

100 % SANTÉ : choisissez un spécialiste reconnu pour vos aides auditives

De nombreux patients sont amenés à renouveler leurs appareils, notamment dans le cadre du dispositif 100 % Santé. Si c'est votre cas, privilégiez les conseils sur-mesure et le suivi rigoureux exercés dans les centres Audition Conseil.



TIPHAINE Bigeard
Audioprothésiste D.E. Audition Conseil

Les audioprothésistes Audition Conseil ont établi une réelle méthodologie pour accompagner au mieux leurs patients dans leur appareillage. Du bilan auditif au suivi régulier en passant par le choix de l'aide auditive, Audition Conseil se compose de professionnels reconnus qui usent de leurs compétences, peu importe l'appareil que vous avez choisi. Leurs conseils et leur suivi sont le même pour tout le monde.

Des audioprothésistes à la pointe de la recherche

« Nous sommes nombreux à participer à des programmes de recherches universitaires, plusieurs d'entre nous ont aussi été majors de leur promotion », témoigne Tiphaine Bigeard, audioprothésiste Audition Conseil dans le Rhône.

L'importance du suivi

Peu importe l'appareil que vous portez, il est essentiel de bien vous entourer.

Même si vous avez opté pour des aides auditives remboursées à 100 %, il ne faut pas négliger l'accompagnement et le suivi. Audition Conseil propose ainsi à tous ses patients un suivi trimestriel, au-delà des exigences légales imposant aux professionnels de voir leurs patients deux fois par an. « L'entretien de votre appareil est essentiel pour prolonger sa durée de vie et profiter d'une bonne qualité sonore. Lors de ces contrôles, nous dressons un bilan de l'audition du patient. Nous pratiquons donc une batterie de tests de compréhension, de localisation dans le bruit, de perception des sons... », défend Tiphaine Bigeard. Malheureusement, certains patients qui n'avaient pas poussé la porte d'un centre Audition Conseil par le passé n'ont pas toujours reçu ce degré d'attention. En particulier avec l'entrée en vigueur du 100 % Santé en 2021. Un dispositif dont se sont saisi

des revendeurs peu scrupuleux pour vendre des appareils de piètre qualité et sans assurer un suivi optimal.

De nombreux renouvellements

Les appareils ayant en moyenne une durée de vie de quatre ans, de nombreux patients vont donc être amenés à renouveler leurs aides auditives dès cette année. Si vous êtes concernés, il est essentiel de vous entourer d'un professionnel reconnu comme les audioprothésistes du réseau de proximité Audition Conseil. « Nous disposons d'une large gamme d'appareils éligibles au dispositif "100 % santé". Quelle que soit la baisse d'audition, il existe un modèle d'appareil entièrement remboursé qui peut y répondre. En poussant la porte de nos centres, c'est aussi l'occasion de faire un bilan et de voir si d'autres solutions pourraient être mieux adaptées », détaille Tiphaine Bigeard.

*Prenez rendez-vous
dès maintenant
& rencontrons-nous !*



TIPHAINE Bigeard
LILLOU Cantillon
DAVID Colin
STÉPHANE Gallégo
MARIE Pasko
Audioprothésistes D.E.

LYON 1^{ER} TERREAUX
22 rue Constantine
04 72 41 88 03

LYON 4^E CROIX-ROUSSE
130 bd. Croix-Rousse
04 78 39 28 52

CALUIRE ET CUIRE
87 rue Pasteur
04 51 26 09 65



**AUDITION
CONSEIL**

l'art de bien s'entendre

Test¹ et Essai²
GRATUITS

Offre 100% Santé*
**ENTIÈREMENT
PRIS EN CHARGE**

SUIVI DU PATIENT
illimité

RENCONTREZ NOS
AUDIOPROTHÉSISTES
auditionconseil.fr

**Directrice de la publication**

Julie Bordet
juliebordet@laficelle.com
(06 14 03 75 34)

Rédaction :

Josette Bordet
josettebordet69@gmail.com
(06 52 12 82 58)
Léo Montessuy - Recherche archives
Relecture : Patrick, Marie, Laurent

Publicité

laficelle.publicite@gmail.com
(06 15 78 03 03)
La Ficelle. 94 bd de la Croix-Rousse 69001 Lyon
Tél. 06 52 12 82 58
redaction@laficelle.com

Impression :

IPS (Reyrieux - 01)
Edité à 5 000 exemplaires

Distribution :

Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL

Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Chloé Lanteri-Bordet
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.



Julie Bordet
fondatrice et
directrice de la
publication

Édito

Attentive au patrimoine historique, La ficelle explore Lyon et ses environs au gré des opportunités : L'une d'elle est l'histoire d'Élise Luquin qui, fille de soyeux lyonnais, osa fonder la première école de comptabilité pour jeunes filles en 1857, bousculant les préjugés d'une époque où les femmes étaient cantonnées aux tâches subalternes. Grâce à elle, les filles purent accéder à des carrières administratives et financières, participant ainsi pleinement à la vie économique de la cité. Une autre fut la très belle découverte, il y a quatre mois, d'un mausolée romain du Ier siècle à Saint-Romain-en-Gal, qui a éveillé notre mémoire des mausolées lyonnais de Trion. Plusieurs d'entre eux subsistent dont celui de Turpio qui fait partie des rares Monuments Historiques visibles des nécropoles gallo-romaines. Malheureusement le temps, la pollution et les intempéries les fragilisent petit à petit. Enfin, La ficelle consacre deux pages à une série inédite : les pieds dans la peinture. Ces œuvres singulières, entre étude anatomique et poésie du détail, invitent à regarder autrement le corps humain et ses fragments, célébrant la beauté là où on ne l'attend pas.

Josette Bordet

Sommaire

La fenotte du mois
Élise Luquin ou le premier enseignement commercial proposé aux filles, à Lyon. Une avancée majeure !

La ficelle démêle
Les mausolées

La ficelle se bambane
Les pieds du musée des Beaux-arts de Lyon



Photo Paloma

LA FICELLE REMERCIE LES LECTEURS POUR LEUR AIDE AU BON FONCTIONNEMENT DU MAGAZINE : DONS, PHOTOS...



La ficelle en téléchargement
www.laficelle.com



Du mardi au jeudi : 9h à 13h et 16h à 19h30
Vendredi et samedi : 9h à 13h et 15h à 20h
Dimanche : 10h à 13h

11 place Tabareau
LYON 69004
04 78 27 88 48

ÉLISE LUQUIN ou le premier enseignement commercial proposé aux filles. UNE AVANCÉE MAJEURE !

A Lyon, en 1857, au coeur d'une ville commerçante et industrielle dominée par la soierie, aucune école n'offrait aux jeunes filles autre chose qu'un enseignement « d'agrément » (dessin, musique, couture) ou un poste d'institutrice. Cette année-là, Élise Luquin osa rompre avec ce modèle.

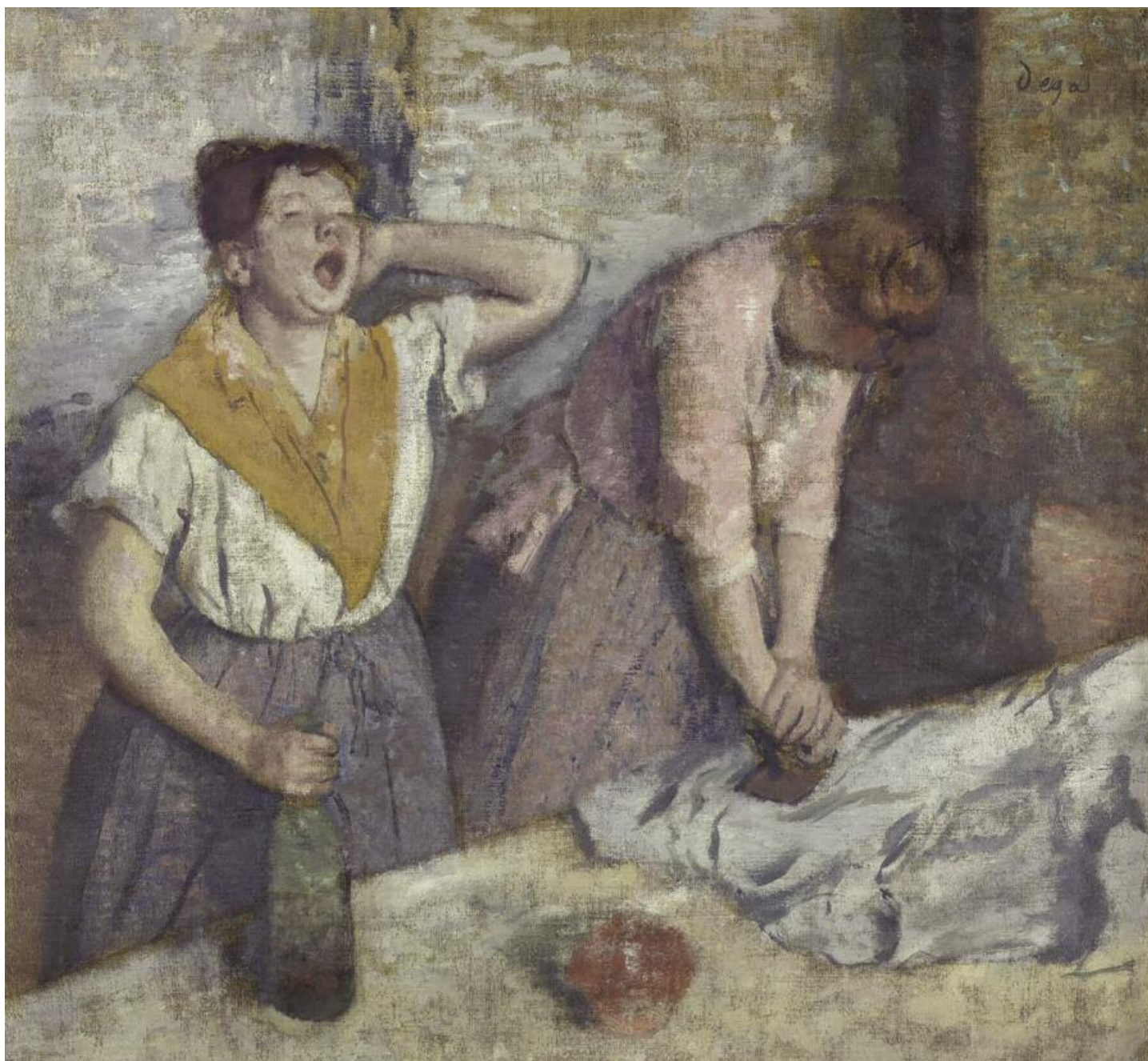


École primaire supérieure de jeunes filles d'Angers (Maine-et-Loire), cours de dessin, carte postale du début du XX^e siècle.

Fille d'un négociant en soierie lyonnais, Élise Luquin fonde le premier cours commercial pour jeunes filles en France. Son idée est émancipatrice, révolutionnaire : inviter et inciter les femmes à apprendre la comptabilité, le droit commercial, les langues vivantes - savoirs jusqu'alors réservés aux hommes.

**A L'ÉPOQUE, LES HOMMES
MONOPOLISAIENT LES
EMPLOIS NÉCESSITANT
UNE CONNAISSANCE
DISCIPLINAIRE
INTELLECTUELLE**

A l'époque, les hommes monopolisaient les emplois nécessitant une connaissance disciplinaire intellectuelle. Les filles et les épouses pouvaient travailler dans l'entreprise familiale souvent attachées à la sténographie et à la machine à écrire, typique du métier de femme. Elles étaient surtout apprenties dans l'industrie de la soierie



Les repasseuses – Edgar Degas - Grand Palais (musée d'Orsay) / Adrien Didierjean

(ourdisseuses et dévideuses) ou « demoiselle de magasin » ...¹

Elise Luquin connaît bien les ateliers de tissage par ses appartenances familiales et son statut de directrice d'école au contact des familles de tisseurs. Elle sait leurs problèmes face à la gestion de leurs entreprises et au manque des connaissances comptables nécessaires à leur bonne marche. Elle constate la récurrence des faillites.

Dans une société où l'éducation des filles se limitait surtout à en faire « de bonnes épouses », elle brise les codes en affirmant qu'elles peuvent, elles aussi, devenir des actrices du monde économique.

Elise, la jeune directrice d'école primaire rue

ELISE LUQUIN CONNAÎT BIEN LES ATELIERS DE TISSAGE PAR SES APPARTENANCES FAMILIALES ET SON STATUT DE DIRECTRICE D'ÉCOLE AU CONTACT DES FAMILLES DE TISSEURS

Imbert-Colomès à la Croix-Rousse, écrit alors, en 1857, au préfet Vaïsse. Elle évoque le sort des mères de famille et de leurs filles « qui demandent au travail les moyens de

leur subsistance » et déplore l'absence de cours publics où ces femmes pourraient acquérir quelques connaissances en comptabilité nécessaires à la tenue des comptes, fonction réservée aux garçons.

En 1857, Elise Luquin fonde à Lyon, 30 quai Saint-Antoine, le premier « Cours supérieur de comptabilité et d'enseignement commercial à l'usage des dames et des demoiselles ».

Les cours se tiennent trois soirs par semaine de 18h à 20h, à la fin des journées de travail. Un choix délibéré pour ne pas s'adresser seulement aux filles de la bourgeoisie mais pour favoriser les jeunes filles issues de familles commerçantes et modestes. L'en-



La Lingère – Intérieur - DELACHAUX Léon - Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

seignement, adapté aux besoins du commerce, comporte Français, géographie économique, histoire du commerce, comptabilité, droit commercial, langues vivantes. Un diplôme de fin d'études leur ouvre les portes d'un métier dans le commerce.

Deux expériences précédentes eurent lieu au sein de la Fabrique lyonnaise, dès 1830, mais sans succès. Un cours de comptabilité mis à la portée des « jeunes gens qui se destinent au commerce », (filles et garçons). Un second surprenant par sa nouveauté en 1832 : des cours gratuits de mathématiques et de tenue de livres, ouverts aux hommes et aux femmes. Ces deux initiatives furent rapidement réprimées puisque « la police a fait apposer les scellés sur une salle rue Masson à la Croix-Rousse » où les saint-simoniens donnaient des cours gratuits aux ouvriers. « Pour Henri de Saint-Simon* en effet, la marche du progrès passe par l'édu-

**CES DEUX INITIATIVES
FURENT RAPIDEMENT
RÉPRIMÉES PUISQUE « LA
POLICE A FAIT APPOSER
LES SCELLÉS SUR UNE
SALLE RUE MASSON À LA
CROIX-ROUSSE » OÙ LES
SAINT-SIMONIENS
DONNAIENT DES COURS
GRATUITS AUX OUVRIERS**

cation du peuple, les prolétaires les plus aisés d'abord, puis les plus démunis »¹. On peut noter aussi qu'entre 1826 et 1839 sont publiés des manuels d'économie domestique, livres à l'usage des maîtresses de maison, ainsi que des rééditions d'ouvrages tels que le « Manuel complet de la maîtresse de

maison et de la parfaite ménagère » de Mme Celnart qui témoignent d'un certain succès : « Une comptabilité bien tenue est la condition nécessaire au bonheur familial »¹.

Deux notables lyonnais soutiennent le projet d'Elise Luquin, Benjamin Rolland, professeur de comptabilité, et Humbert Valois, avocat, président du tribunal de première instance, président de la Société d'instruction primaire du Rhône et ami de Arlès-Dufour.** Celui-ci, saint-simonien de longue date et allié de la cause des femmes, est aussi un fervent défenseur de l'entreprise d'Elise Luquin. « L'exemple lyonnais montre à quel point les soutiens masculins aux initiatives féminines, voire féministes, en matière de formation, s'avèrent essentiels à la réussite des projets »¹.

Elise Luquin présente son projet à l'Exposition universelle de 1878 et obtient le soutien du préfet Vaïsse et l'accord de la Chambre de



La dactylographie « réservée » aux femmes

commerce pour financer le cours de comptabilité. Ce sera le premier cours professionnel pour les femmes financé par l'argent public. L'originalité du projet est double : associer des cours secondaires (enseignement des arts industriels et préparation au professorat) à la comptabilité, mais aussi proposer une équipe pédagogique mixte et non uniquement masculine.¹

La portée de cette initiative franchit les frontières lyonnaises. En 1868, Victor Duruy, ministre de l'instruction publique, charge Elise Luquin de développer des cours commerciaux dans d'autres villes et de former leurs enseignantes.

Héloïse Malmanche, élève puis collaboratrice de Luquin à Lyon, crée un cours de comptabilité à Paris analogue à celui de Lyon. Les deux femmes sont parmi les femmes pionnières qui ont institutionnalisé la formation commerciale pour les

**AU TOTAL, EN 1875,
41 COURS FÉMININS ET
1804 INSCRIPTIONS
FÉMININES SERONT
COMPTABILISÉS**

femmes, à une époque où les carrières professionnelles féminines étaient rares. Grâce au féministe Arlès-Dufour et encouragée par Victor Duruy, la demande d'ouverture d'un cours du soir de calcul proposé par un groupe de femmes de la Croix-Rousse est prise en compte.

Le cours ouvre en octobre 1868. Il sera suivi peu après par un autre de grammaire, puis par un cours de comptabilité comptant 35 inscrites. Au total, en 1875, 41 cours féminins et 1804 inscriptions féminines seront comptabilisés.

La création de l'Ecole supérieure de commerce, en 1872, marque un pas vers une formation plus élitiste, destinée aux fils de négociants et de banquiers. Mais, grâce à Elise Luquin, l'esprit de formation populaire et féminine amorcée dès 1857 à la Croix-Rousse, reste un jalon important dans l'histoire lyonnaise de l'éducation. A quand une rue, une place, un lycée, un collège, une école, à son nom ?

SOURCES

1-Marianne Thivend « Ces femmes qui comptent ». PUL

*Henri de Saint-Simon, philosophe précurseur du socialisme orienté vers le progrès et l'intérêt général. Le saint-simonisme a été un foyer important à Lyon en particulier chez les canuts.

**Arlès-Dufour - humaniste, homme d'affaires lyonnais, commissionnaire soyeux et l'un des principaux saint-simoniens.

LES MAUSOLÉES DE TRION

C'est en ayant pris connaissance de la très belle découverte, en juillet 2025, d'un mausolée romain à Saint-Romain-en-Gal, sur le site du musée, qu'il nous a paru intéressant de faire le rapprochement avec les mausolées de Lyon.



Les trois mausolées romains reconstruits place Wernert/Choulans : Satrius, Turpio, Julia

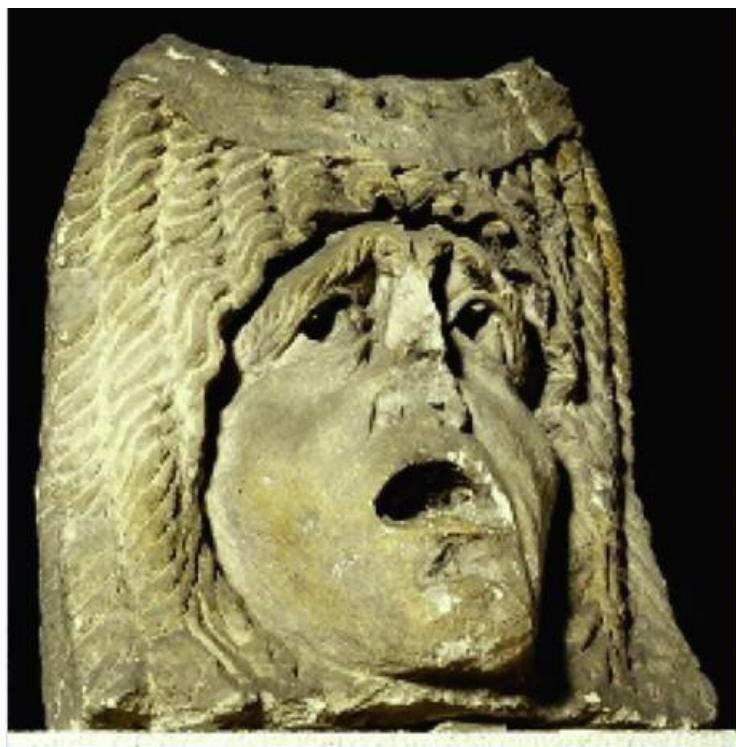
Vienne et Lyon, les deux colonies romaines du 1^{er} siècle av. J.-C., offrent des similitudes archéologiques. Théâtres, temples, thermes, voies, mosaïques et nécropoles jalonnent les deux cités.

A Lyon comme à Vienne, les nécropoles aux nombreuses tombes se trouvent le long des voies romaines à l'extérieur de la cité, une habitude récurrente dans le monde romain. Entourées le plus souvent d'un fossé ou d'un

LE RITE DE LA CRÉMATION EST COURANT DANS LE MONDE ROMAIN DES PREMIERS SIÈCLES

mur, ce sont quelquefois des enclos funéraires individuels. Des stèles, avec l'identité ou l'activité du défunt, indiquent générale-

ment l'emplacement de la tombe, mais des monuments plus importants, les mausolées funéraires, sont construits pour les familles les plus aisées. Dans les tombes comme dans les mausolées, il est d'usage de déposer des offrandes (vases, vaisselle, vêtements, bijoux, parfums, pièces de monnaie...). Le rite de la crémation est courant dans le monde romain des premiers siècles, avant que l'inhumation ne devienne la règle avec le début du christianisme.



Masques funéraires romains, provenant du lieu-dit les Massues (Lyon 5e), découverts en remploi dans un mur de maison. Calcaire, II^e - III^e siècle. Aujourd'hui visibles au musée gallo-romain

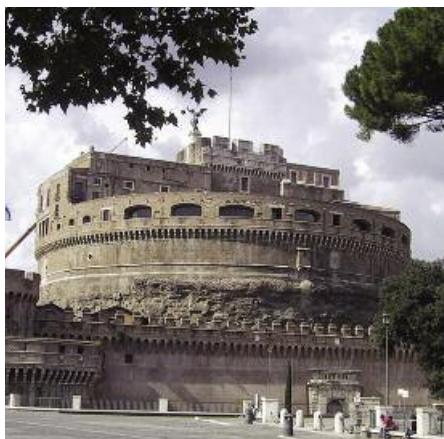
Découvertes en 1885, les plus importantes nécropoles, mais aussi les plus anciennes tombes de Lyon datant de la fin du 1^{er} siècle av. J.-C., à l'époque d'Auguste, se situent sur la colline de Fourvière au croisement de la rue de Trion, de la rue Pierre Audry et de l'avenue Barthélémy Buyer, près des anciennes voies Narbonnaise, d'Aquitaine, et de l'Océan. Mais c'est également entre la rue de la Favorite et la rue des Pommiers que plus de 500 tombes datant des 1^{ers} siècles ont été découvertes aux environs de 1983. D'autres sont mises au jour entre Saint-Irénée et Saint-Just jusqu'à Trion et Chapeau-Rouge, ainsi qu'à Champvert

LES MAUSOLÉES N'ÉTAIENT PAS DESTINÉS AUX PLUS MODESTES MAIS RÉSERVÉS À DES FAMILLES OU INDIVIDUS DE RANG SOCIAL ÉLEVÉ

dans les années 2000 et dans l'enceinte du centre des Massues où déjà furent trouvés

les larves et masques des monuments funéraires au début du XIX^e siècle. On note aussi des nécropoles le long du quai Arloing et à la Croix-Rousse, rue des Chartreux où passait la voie du Rhin.

A la différence des tombes, les mausolées sont des monuments importants en forme de petits temples. Ils n'étaient pas destinés aux plus modestes mais réservés à des familles ou individus de rang social élevé... Prestige jusque dans la mort ! Ce ne sont pas des sarcophages à ciel ouvert mais de véritables monuments qui abritaient soit des urnes cinéraires, soit des sarcophages dans une chambre funéraire.



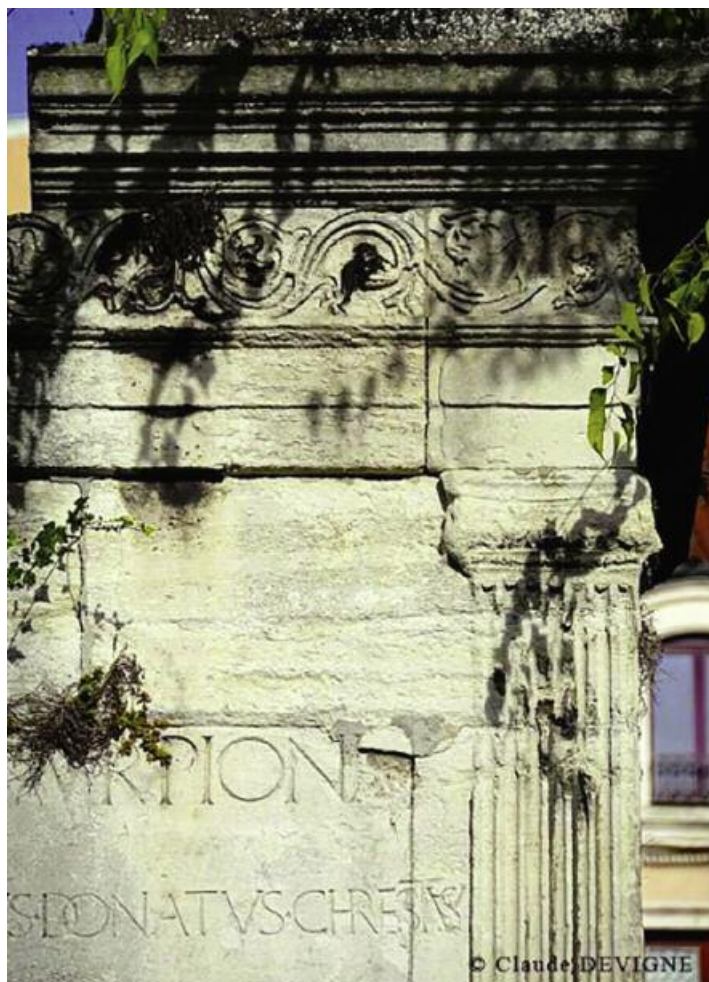
Trois exemples de mausolées. A Rome : à gauche mausolée d'Auguste, au centre mausolée d'Hadrien. A Saint-Rémy-de-Provence, à droite, le mausolée de Glanum.



Le tombeau du
sévir Turpio.
Gravure de
Tournier 1885.
BML

**PRESTIGE JUSQUE DANS
LA MORT ! CE NE SONT
PAS DES SARCOPHAGES À
CIEL OUVERT MAIS DE
VÉRITABLES MONUMENTS
QUI ABRITAIENT SOIT DES
URNES CINÉRAIRES, SOIT
DES SARCOPHAGES DANS
UNE CHAMBRE
FUNÉRAIRE.**

Mausolée de Turpio. Frise en rinceaux, angles aux pilastres
cannelés surmontés de chapiteaux ioniques.



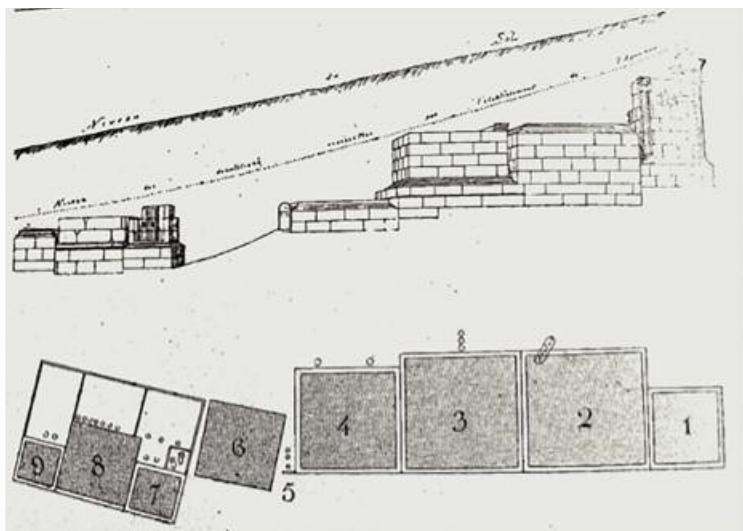
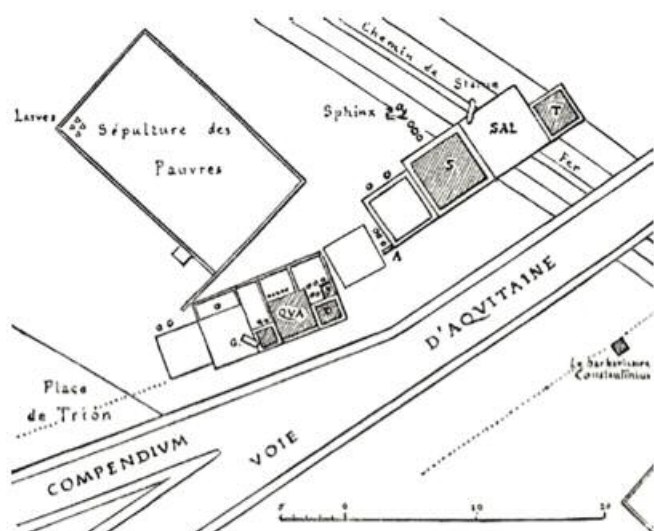


Schéma des tombeaux de la voie d'Aquitaine. Dessin publié par André Steyert en 1895
 1 = tombeau de Turpio, 2 = de Saloninus, 3= de Satrius, 4 et 6 = anonymes,
 5= stèle d'Ancharia Bassa 7 = tombeau de Julia, 8= de Valerius, 9 de Severianus.

TURPIO, DEVENU UN RICHE AFFRANCHI, AU SOMMET DE L'ASCENSION SOCIALE, EST RESPONSABLE DU CULTE DE L'EMPEREUR AUGUSTE

Une dizaine de mausolées ont été découverts en 1885 à Lyon lors de la construction de la ligne de chemin de fer qui reliait Saint-Just à Vaugneray. Trois d'entre eux ont été déplacés et reconstruits place Wernert dont celui du sévir Turpio, probablement semblable à celui des Jules à Glanum. Celui-ci forme un bloc carré en pierre de taille dont les quatre angles sont sculptés en pilastres cannelés surmontés d'un chapiteau ionique. Une inscription sur l'une des faces confirme le nom du défunt et son statut de sévir :

“ Q-CALVIO-Q-LPAL-TURPIONI-SEVIRIO-REGILUS-
 CHRESIMUS- MURRANUS-DONATUS- CHRESTUS-
 LIBERTEI-EX-TESTAMENTO “

“A Quintus Calvius Turpio, affranchi de Quintus, de la tribu Palatina, sévir, Régilius, Chresimus, Murranus, Donatus, Chrestus, ses affranchis en exécution de ce testament”

Les historiens s'accordent à dire que « le sévirat constituait un corps intermédiaire – ouvert aux esclaves affranchis – entre les décurions et le peuple. Y accéder était un honneur, le plus haut degré de l'échelle à qui ne pouvait pas devenir décurion. Sans doute élus au nombre de six chaque année par les décurions, ils étaient choisis pour leur rôle important dans la vie économique. Ils étaient chargés de célébrer le culte et des fêtes en l'honneur de l'empereur, à leurs frais. »¹

Turpio, devenu un riche affranchi, au sommet de l'ascension sociale, est responsable du culte de l'empereur Auguste. La fonction honorifique de sévir, dans les provinces, donne droit à un licteur, sorte de garde du corps qui le précède dans ses déplacements, peut-on lire dans le Satyricon de Pétrone.

Un autre mausolée, celui des Acceptii, fut découvert en 1886 en recherchant les fondations d'une cheminée à vapeur à la Vitriolerie de la rue de Marseille. Probablement en forme de petit temple, les vestiges de celui-ci étaient composés de quelques blocs d'architecture et fûts de colonnes, l'ensemble ayant probablement servi de pierres de construction aux époques suivantes sans souci de l'intérêt historique des « trouvailles » des siècles passés.



MIEUX DORMIR
 ESPACE DOS & SOMMEIL



Retrouvez un large choix de produits de literie
 parmi les plus grandes marques :
TEMPUR®, LATTOFLEX, ANDRÉ RENAULT...

85 rue Jean Moulin - 69300 CALUIRE - 04 72 27 00 58
277 rue Garibaldi - 69003 LYON - 04 78 62 86 04
5 Av. Edouard Millaud - 69290 CARPONNE - 04 72 24 74 54

www.mieuxdormir.com



Inscriptions du mausolée de Turpio (Victimes de l'érosion, elle seront bientôt illisibles)



Bas-reliefs avec tête de boeuf du mausolée de Satrius



Mausolée de Julia



LES MAUSOLÉES DE LA PLACE WERNERT FONT PARTIE DE RARES VESTIGES VISIBLES DES NÉCROPOLES GALLO-ROMAINES DE LYON

Sarcophage des Acceptii

Seuls l'épithaphe de deux membres de la famille des Acceptii et les fragments ornés d'un sarcophage sont conservés et replacés sur une cuve reconstituée au Musée gallo-romain Lugdunum.

La plupart des monuments du 1er siècle av. J.-C. sont en pierre calcaire du midi de la France avant celle de Seyssel. Plus tard, un calcaire plus dur, le choin du Jura, sera utilisé jusqu'à la fin de la période romaine. A partir du IIIème siècle, le site de la ville haute étant abandonné par les lyonnais, les monu-

ments en calcaire s'effritent et s'écroulent et vont servir de carrière pour les constructions suivantes. On retrouve des pierres romaines dans le soubassement de la cathédrale Saint-Jean.

Grâce à l'action menée par les Services archéologiques de la Ville de Lyon, le patrimoine historique de la Ville fut valorisé petit à petit. Les Mausolées de la place Wernert, classés Monuments Historiques depuis 1933, font partie de rares vestiges visibles des nécropoles gallo-romaines de Lyon. Ils sont

malheureusement de plus en plus érodés. Il serait dommage qu'ils disparaissent !

SOURCES

1-Service archéologique de la Ville de Lyon
André Pelletier – *Quand Lyon s'appelait Lugdunum et Histoire de Lyon* – Editions lyonnaises d'Art et d'Histoire
Amable Audin – *Lyon miroir de Rome* - Fayard
Inrap - *Traitement des morts pendant l'Antiquité gallo-romaine*



Le mausolée de Turpio, avant et après – Document issu de Miroir de Rome de Amable Audin 1965 et photo La ficelle 2025



11 place Tabareau Lyon 4e - 04 78 27 88 48
Du mardi au jeudi 9h à 13h et 16h à 19h30.
Vendredi et samedi 9h à 13h et 15h à 20h. Dimanche 10h à 13h.

LES PIEDS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

Du XVIème au XVIIIème siècle







MAGAZINE@FILS : Photographie : AdobeStock

Éternellement vôtre depuis 1906.

Le Pôle Funéraire Public change de nom, pas de valeurs.
Depuis 119 ans, nous vous accompagnons dans l'organisation
d'obsèques sur mesure, **dignes et au tarif le plus juste.**
C'est ça le service public.

Pompes funèbres publiques de la métropole de Lyon. 8 agences locales. **le-service-funeraire.fr**